

L'histoire des religions devrait être inscrite au programme

A propos de l'article intitulé «L'arrivée des curés dans les écoles fâche des députés» (24 heures du 1er juillet 2008):

Mme Lyon ne comprend pas le tollé soulevé par «l'actualisation d'une ancienne directive»: l'égalité des représentations des Eglises au sein de l'école.

Sincère étonnement d'une «athée revendiquée» pour qui la question religieuse n'en est pas une? Ou pur déni de ceux pour qui cette question est au centre de leurs préoccupations ou mode de vie?

Après le 11 septembre, les caricatures de Mahomet, l'affaire des minarets, l'euthanasie active, force est de constater que la question religieuse est au centre de bien des débats. Dès lors, y avait-il congruence à appliquer aujourd'hui une directive prise dans un contexte alors moins sensible? Tellement helvétique, cette façon «d'actualiser des directives ou des lois qui ne sont plus d'actualité», cette propension à être trop souvent en retard d'une guerre ou de ne pas être en phase avec les besoins de sa propre société.

Pour avoir vécu deux partis pris – un intégrisme chrétien et une tolérance musulmane – je pense aujourd'hui, comme croyante non pratiquante et laïque convaincue, que l'enseignement religieux devrait être l'affaire des différentes églises et mosquées, mais que l'histoire des religions devrait être inscrite au programme de tout bon cours d'histoire-géo ou de culture générale, donnée par des enseignants et non des religieux. Les religions ont eu et continuent à avoir une importance et une influence fondamentales dans la construction et la destruction des sociétés humaines et des Etats, l'histoire de notre pays en est la preuve. L'ensei-



L'arrivée des curés dans les écoles vaudoises fait réagir le monde politique vaudois.

gner me semble être un devoir de mémoire prépondérant.

Pour paraphraser Camus, je dirais enfin à Mme Lyon que «notre pays mérite le contraire d'une politique politicienne, c'est-à-dire une politique clairvoyante et généreuse».

Manuela Panos-Gissler,
La Tour-de-Peilz

DROGUE

Je crois rêver...

A propos de l'article intitulé «Un bistrot social» ouvrira pour les toxicos» (24 heures du 1er juillet 2008):

Ainsi donc nos amis de la gauche et les travailleurs sociaux lausannois ont eu une superbe idée... ouvrir un «bistrot social»! Et, pour couronner le tout, on y servira de l'alcool. Et pourquoi ne pas demander à la Loterie Romande d'installer un Tactilo, comme ça, ils pourront dépenser leur argent toute la journée.

Je crois rêver! Je ne suis pas contre le fait de créer une structure pour que toxicomanes et alcooliques puissent rencontrer les travailleurs sociaux... Mais, une fois de plus, la gauche dérape. En effet, est-il normal de servir de

l'alcool à des personnes qui sont au social, pour la plupart à cause de la drogue et de l'alcool? Ma réponse est non!

M. Bourquin précise que ce bistrot sera soumis aux mêmes lois que les autres établissements. Par contre, il ne précise pas que ce nouvel établissement sera subventionné par le social. C'est-à-dire par notre porte-monnaie.

Il serait temps que le dossier du social soit géré par la droite. La gauche adore entretenir (avec notre porte-monnaie) les marginaux.

Il faut aider ces personnes. Mais ce n'est pas en banalisant l'alcool et la drogue qu'on va y arriver!

Yannick Chavaillaz,
Yverdon-les-Bains

MÉTAMORPHOSE

Daniel Bréaz peut-il encore se métamorphoser?

Daniel Bréaz joue de plus en plus aux stars et à Monsieur Je-sais-tout. L'absence d'opposition au sein de la Municipalité et au Conseil communal a fini par lui monter à la tête. Son attitude dans la gestion du projet «Métamorphose» n'en est qu'un exemple parmi beaucoup d'autres.

Acte I. Le syndic de Lausanne présente toute une série de composantes du projet «Métamorphose», en particulier la construction d'un nouveau stade de football sur les rives du lac, comme des éléments non négociables. Les citoyens n'ont rien à dire.

Acte II. La ville lance une opération marketing de participation sur les autres aspects du projet «Métamorphose». En gros, vous aurez le droit de discuter de la couleur des volets ou des stores de l'éco-quartier. C'est le même rideau de fumée que la démarche bidon d'Agenda 21.

Acte III. Comme l'initiative qui réclame l'installation des

stades de football et d'athlétisme dans la région de la Pontaise, et non sur les rives du lac, a désormais toutes les chances d'aboutir, Daniel Bréaz déclame sur tous les tons qu'on ne peut pas dialoguer avec des sourds. Sous-entendu: avec les initiés. Mais qui peut dialoguer avec le syndic si les choses ne sont pas négociables?

Une chose est sûre aujourd'hui à Lausanne: Daniel Bréaz aurait besoin d'une sérieuse métamorphose personnelle.

Jean-Luc Allemann,
Lausanne

GYMNASTIQUE

Permettez-moi d'en rire...

A propos de l'article intitulé «A Lausanne, les cordes n'étaient pas assez solides» (24 heures du 28 juin 2008):

Que de colère en lisant l'article sur les championnats romands de gymnastique qui se sont déroulés à Lausanne les 28 et 29 juin dernier! Quand on se dit président d'une société de gym et qu'on arrive à confondre Fête fédérale et Championnats suisses, c'est qu'on n'est vraiment pas à sa place.

A lire M. Desarzens, il n'y a que Lausanne-Ville ou presque qui soit capable d'organiser de telles manifestations. Permettez-moi d'en rire! Il ose parler de certains petits douilleux qui l'ont contraint à changer le cordage des anneaux! Par contre il ne mentionne surtout pas le tapis de sol qui était tout simplement indigne d'un championnat romand. Pourtant, sur «ce bout de moquette», tous ont présenté d'excellentes productions! (...)

Ce qu'on retiendra de ce week-end, c'est la grande qualité des sociétés participantes. Bravo à elles!

Sandrine Delmonico,
Morrens

Une erreur regrettable

A propos de l'article intitulé «Test concluant avant la Fête fédérale» (24 heures du 30 juin 2008):

A la lecture de cet article, mon sentiment est mitigé. Je suis content qu'on parle de gymnastique dans les pages sports de 24 heures, un texte agrémenté de deux photos de surcroît.

Mais je suis également déçu, et par le rédacteur et par les propos de M. Desarzens: ce sont les Championnats suisses des sociétés qui auront lieu en septembre et non la Fête fédérale comme mentionné.

Pour information, la Fête fédérale de gymnastique a lieu tous les six ans et la dernière s'est déroulée en 2007 à Frauenfeld.

Laurent Marazzi,
entraîneur Gym Morges

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Le site retenu ne déparera pas davantage la rive

Les rives du lac de Cully à Saint-Sulpice n'ont plus l'aspect naturel du temps passé. Elles sont soit «bunkérisées» par des villas «Sam'Suffit» les pieds dans l'eau, soit elles ont fait l'objet d'aménagements communautaires. A ce titre, le site retenu pour ce musée ne déparera pas davantage cette rive. La seule réserve est l'aspect de la circulation, compte tenu du projet lausannois pharaonique de «Métamorphose».

Quant à l'architecture du projet retenu, elle est aussi enthousiasmante que celle de tous les édifices publics du canton. Et je me prends à rêver de ce qu'aurait pu proposer un architecte comme Renzo Piano (voir le Musée Beyeler). Mais cela est une autre histoire, comme dirait R. Kipling.
Blaise Grivel,
Lausanne